

5 Préludes, op74 d'Alexandre Scriabine



Alexandre SCRIBABINE (1871-1815)

Pianiste, Poète, Compositeur Russe.

Cycle pour piano seul écrit en 1914.

Gilles Dumoulin, Transcription pour les Percussions Claviers de Lyon

Martin Moulin, Réinvention

Un pianiste compositeur philosophe et poète

Alexandre Scriabine, pianiste et compositeur russe avant-gardiste

Il est un représentant important de la musique moderne et de l'avant-garde musicale à l'aube de la Première guerre mondiale. C'est une personnalité singulière qui refuse toute référence au folklore russe, contrairement à ses compatriotes de la même époque. Il vit entre Moscou, St-Petersbourg, l'Europe, et fréquente les musiciens, artistes et philosophes de son temps.

Ses pièces, presque toutes pour piano, évoluent progressivement d'un style proche de Chopin, Liszt et Wagner (post-romantisme) à une esthétique individuelle (atonal libre – non-sériel) visant un art synthétique.



1 Scriabine au piano par Leonid Pasternak.

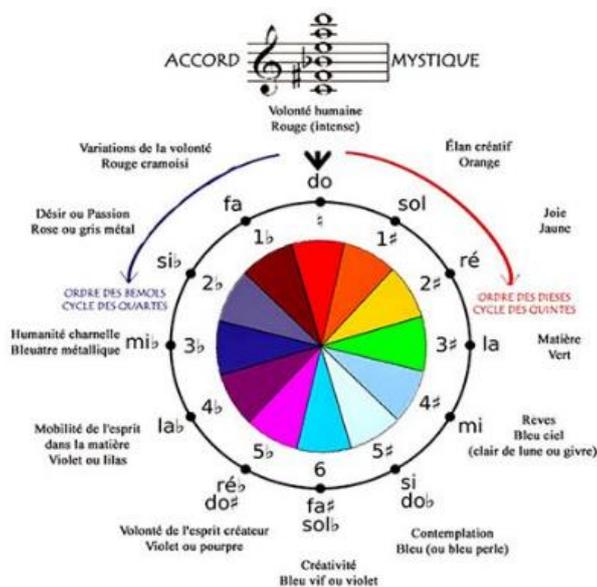
Au-delà de la musique

Scriabine, la synesthésie et le tout synthétique

« Comme de longs échos qui de loin se confondent ... Les parfums, les couleurs et les sons se répondent »

Charles Baudelaire – *Correspondances*

Influencé entre autres par le symbolisme de Beaudelaire, Scriabine s'intéresse de près à la synesthésie et s'inspire des écrits du Père Louis-Bertrand Castel (1688-1757), inventeur d'un clavecin qui associe couleurs et sons pour construire son propre clavier à lumière, à jouer dans son poème symphonique *Prométhée* (1908-1910)



« Le cercle musical des quintes se trouve en correspondance exacte avec le cycle du spectre des couleurs : du rouge au violet, de la tonalité C à la tonalité F. Ainsi, la tonalité do Maj s'éclaire en rouge foncé, le Sol Maj est orange-jaune, Fa# Maj est « bleu foncé », proche du violet, « la couleur de la création », précise Scriabine¹. »

Scriabine développe sa théorie synesthésique de musique globale, touchant tous les sens et transformant les auditeurs en musiciens, des couleurs attribuées chaque note, et son désir d'en faire une œuvre : *Misteriya*.

¹ Victoroff, T. (2014). Scriabine : de la « symphonie des sons et des couleurs » au Mystère. In M. Finck & Y.-M. Ergal (éds.), *Littérature comparée et correspondance des arts* (1-). Presses universitaires de Strasbourg. <https://doi.org/10.4000/books.pus.3137>

Un philosophe mystique

La philosophie de Scriabine intègre la musique et la spiritualité, les considérant comme des voies interconnectées vers l'union mystique. En tant que musicien, il place « la centralité du rôle de la musique dans sa philosophie »² croyant au pouvoir de transformation de la musique pour atteindre les objectifs du cosmisme par exemple, par opposition aux moyens religieux, scientifiques ou technologiques.

A partir de 1904, Scriabine a l'ambition « d'écrire de la musique qui n'est plus musique mais quelque chose d'autre ». Son œuvre inachevée *Mysterium* ébauche sa vision mystico-philosophique du monde. Il « en vint à croire qu'il avait pour mission de régénérer l'humanité par l'art. Ce but devait être atteint au moyen d'une œuvre qu'il appelait le *Mystère*, qui devait durer sept jours, impliquer tous les moyens d'expression et toute l'humanité, et transformer le monde »³

A vos oreilles !

5 Préludes, op.74

C'est un cycle de 5 Préludes, très courts – entre 1 et 2 minute, qui s'enchaînent en concert.

C'est la dernière œuvre du compositeur, quelques mois avant sa mort accidentelle.

I Dououreux, déchirant

II Très lent, contemplatif

III Allegro drammatico

IV Lent, vague, indéfini

V Fier, belliqueux

Osez la musique offerte.

Paradoxalement, cette musique très complexe sur le plan musical s'écoute assez facilement. Nous vous proposons donc de ne pas la préparer à proprement parler. Pas de pistes pédagogiques, de thème à identifier ou chanter... Toutefois, voici quelques pistes d'écoute.

Un moment d'échange autour de l'œuvre sera proposé lors du concert

- Comment je me sens en écoutant ce(s) prélude(s) ?
- Qu'est-ce que j'imagine ? une histoire ? un lieu ? des couleurs peut-être ?...

On peut orienter l'écoute sur la notion d'espace. L'écriture de Scriabine nous entoure en quelque sorte, en jouant sur absolument tous les registres (omniprésence de graves, médium, aigus) et en traçant des chemins avec une grande subtilité.

Je vous invite donc, ainsi que vos élèves, à vous faire embarquer par Scriabine dans son monde.

Bonne écoute !

² Ali Yansori, « Alexander Scriabin as a Russian Cosmist », *Studies in East European Thought*, 2023 ([ISSN 1573-0948, DOI 10.1007/s11212-023-09590-6](https://doi.org/10.1007/s11212-023-09590-6), [lire en ligne](#) [archive])

³ Simon Nicholls (2018). "Introduction". In *The notebooks of Alexander Scriabin*. Edited by Simon Nicholls. New York: Oxford University Press.